

BP 40 - 45130 MEUNG-SUR-LOIRE - Tél. 02 38 45 92 02 - Courriel : amapof@wanadoo.fr
www.amapof.com



Saint-Paul : vue générale.



Photo © Lucia Simion



70^e

LETTRE D'INFORMATION

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	page 4	À L'ORDRE DU JOUR	
LE CHOC DES PHOTOS	page 6	<i>Les régions polaires terres d'observatoires.</i>	page 33
NOUVELLES FAMILIALES	page 7	ARCTIQUE	
NOUVELLES DE L'AMAPOF		<i>Nouvelles de Vagabond.</i>	page 36
<i>Compte rendu de la 35^e AG.</i>	page 8	<i>Un trou dans la couche d'ozone en</i>	
<i>Voyage du représentant de l'AMAPOF.</i>	page 10	<i>Arctique inquiète les scientifiques.</i>	page 36
<i>Rencontres régionales.</i>	page 14	<i>Une agence américaine approuve un projet</i>	
<i>Rencontres anniversaires.</i>	page 16	<i>Shell de forage dans l'Arctique.</i>	page 37
<i>Prochaines rencontres.</i>	page 18	<i>Une fuite nucléaire détectée sur un brise-glace</i>	
<i>Cotisation 2012.</i>	page 75	<i>russe dans l'Arctique.</i>	page 37
NOUVELLES DE L'AAEPF		<i>Un nano satellite pour surveiller la fonte</i>	
<i>Éditorial.</i>	page 19	<i>de la banquise et aider la navigation...</i>	page 38
<i>Réunions de l'AAEPF.</i>	page 19	ANTARCTIQUE	
<i>Cotisation 2012.</i>	page 19	<i>L'Antarctique, tentante boîte de Pandore.</i>	page 39
NOUVELLES DES TAAF ET DE L'IPEV		<i>Le raz-de-marée japonais a aussi impacté</i>	
<i>Nouvelles administratives :</i>		<i>l'Antarctique !</i>	page 39
<i>Ministère de l'Enseignement et de la recherche.</i>	page 20	<i>Le Brésil va installer une deuxième base</i>	
<i>Nomination des chefs de districts.</i>	page 20	<i>scientifique en Antarctique.</i>	page 40
<i>Nouvelles maritimes :</i>		LE MANCHOT DÉCHAÎNÉ	page 41
<i>Campagne de pêche dans les TAAF.</i>	page 21	LIBRAIRIE	page 43
<i>Le Malin fait un passage à Toulon avant</i>		HISTOIRE	
<i>de gagner La Réunion.</i>	page 22	<i>Mémoire d'Adam Mieroslawski, pêcheur et colon</i>	
<i>Le navire polaire sud-africain S.A. Agulhas II</i>		<i>à l'île Saint-Paul il y a 170 ans (suite).</i>	page 47
<i>lancé aux chantiers de Rauma.</i>	page 22	<i>Roald Amundsen, explorateur et premier</i>	
<i>Du côté de la Recherche :</i>		<i>au pôle Sud.</i>	page 52
<i>Campagnes océanographiques.</i>	page 22	<i>Jacques Billot et le Groenland.</i>	page 56
<i>Fonte des glaces polaires : le réchauffement</i>		<i>Un vétérinaire au pôle Nord.</i>	page 61
<i>océanique s'en mêle.</i>	page 22	<i>Le Canada prend la relève de Lady Franklin.</i>	page 66
<i>Nouvelles des bases :</i>		<i>Le Dumont D'Urville à Saint-Paul.</i>	page 69
<i>Nouvelles de Kerguelen.</i>	page 23	PHILATÉLIE	
<i>Nouvelles de Crozet.</i>	page 25	<i>Émissions.</i>	page 70
<i>Nouvelles d'Amsterdam.</i>	page 25	<i>Dans le courrier reçu...</i>	page 73
<i>Nouvelles de Terre Adélie.</i>	page 25	BOUTIQUE	page 76
<i>Activités radioamateur dans les TAAF.</i>	page 26	ADRESSES UTILES	page 78
ACTUALITÉ			
<i>Fascination pour les pôles.</i>	page 27		
<i>L'interdiction d'exploitation des ressources en</i>			
<i>Antarctique a une inertie énorme.</i>	page 29		
<i>Les archives des Expéditions polaires françaises.</i> ..	page 30		
<i>Résidence de création « Atelier des ailleurs ».</i>	page 32		



ÉDITORIAL

Tout d'abord, je voudrais remercier notre ami Guy Lachaud d'avoir organisé notre 35^e assemblée générale le samedi 24 septembre à Toulouse au Centre de la Météopole de Météo-France, en un lieu déjà connu des anciens puisque la 21^e A.G. s'y était déjà tenue en 1997. Guy Lachaud est un organisateur hors pair, tout était parfait et Guy avait spécialement commandé le beau temps pour nous, c'était la moindre des choses de la part de quelqu'un qui travaille à Météo-France !

Une très belle excursion avait été organisée pour le dimanche au seuil de Naurouze, c'est-à-dire au point culminant du canal du Midi, là où les eaux vont d'une part vers la Méditerranée, d'autre part vers l'Atlantique. Après un bon repas pris à proximité du seuil de Naurouze, à l'ombre des platanes dans un excellent restaurant, nous avons pu nous promener le long du canal et admirer la prouesse technique réalisée par l'ingénieur Pierre-Paul Riquet. Le « canal du Midi » ou canal des Deux Mers est un canal français qui relie la Garonne à la mer Méditerranée. Il fournit, avec le canal latéral à la Garonne, une voie navigable de l'Atlantique à la mer Méditerranée. Il a été prolongé par le canal du Rhône à Sète. D'abord nommé « canal royal en Languedoc », les révolutionnaires le rebaptisent en canal du Midi en 1789. Il fut considéré par ses contemporains comme le plus grand chantier du XVII^e siècle.

Construit de 1666 à 1681, sous le règne de Louis XIV, le défi, relevé par Pierre-Paul Riquet, était d'acheminer l'eau de la Montagne Noire jusqu'au seuil de Naurouze, le point le plus élevé du parcours. Depuis 1996, il est classé dans la liste du patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Le canal du Midi est l'un des plus anciens canaux d'Europe encore en fonctionnement.

Historiquement l'AMAPOF est née d'un besoin, manifesté par les membres des expéditions dans les Terres australes et en Terre Adélie, de se retrouver pour prolonger des liens d'amitié et de solidarité noués sur le terrain. On peut s'interroger sur les raisons du succès de nos rencontres régionales ou nationales. Peut-être que ces liens qui nous unissent permettent de surmonter les difficultés d'un environnement climatique hostile et de supporter, à la fois, l'isolement par rapport à la vie sociale et affective dont nous étions privés pendant des mois et la promiscuité par rapport au petit groupe dans lequel nous avons été confinés.

C'est dans cet esprit que les textes fondateurs de l'AMAPOF, préparés par Pierre Décréau et Bernard Duboys de Lavigerie et leurs complices, avaient été votés lors de l'assemblée constitutive de 1976. Aujourd'hui ce besoin est toujours aussi fortement ressenti. Le plaisir des retrouvailles est quasiment palpable lors des rencontres des membres d'une



même mission, qu'elle soit ancienne ou récente.

Comme le disait, avec son humour légendaire, notre camarade P. Mourgues (SISMO de la 13^e mission-KER 1963) dans une inoubliable conférence prononcée à Port-aux-Français : « () Aux TAAF tout est étrange et inversé ainsi : (...) l'hiver s'y déroule en plein été et l'été, qui ressemble à un automne pourri, s'y produit en plein hiver, () les poissons y sont faux : en particulier les morues, et les mérus, etc. (), les éléphants, les léopards ou les lions qui vivent généralement à terre y sont tous de mer (). On peut aussi y apercevoir des cascades qui remontent à la verticale, et des fûts de 200 litres qui escaladent allégrement les pentes des collines (...). Mais le plus étrange c'est que les habitants qui y vivent ne s'y reproduisent pas () ce qui oblige l'Administration à organiser des relèves coûteuses pour les remplacer chaque année ». Tout cela pour dire que nous avons affaire à un Territoire bien étrange dont le plus bel échantillonnage des populations qui s'y sont succédé, se regroupe périodiquement à l'appel de l'AMAPOF. On peut les observer tout à loisir à ces occasions ripaillant de retrouvailles en assemblées générales. L'association, bien entendu, est largement ouverte à tous ceux qui, ayant séjourné dans les TAAF (Terres australes et antarctiques françaises) ou dans les stations scientifiques gérées par l'IPEV (Institut polaire français Paul-Émile Victor) au nord comme au sud, n'y ont pas encore adhéré et dont l'adhésion est vivement souhaitée. Il est toujours temps de le faire ! Dans ce Territoire pas comme les autres, ce sont les qualités humaines intrinsèques à chaque individu qui comptent. Quoi qu'il en soit, la pérennité de ce territoire si particulier est hautement souhaitable. Doté de sta-



tuts originaux, il est le garant de la stabilité des activités qui y sont exercées, en particulier des activités scientifiques, en les mettant partiellement à l'abri des modes et des tendances qui traversent périodiquement les objectifs des grands organismes de recherche.

Toute une communauté s'intéresse à l'histoire des régions polaires. Ses membres consultent et recherchent des témoignages à travers des documents souvent non référencés et encore très dispersés. Ils publient des articles, notamment dans la *LETTRE* dont l'index des articles est sur le site Internet de l'AMAPOF. Ils écrivent des ouvrages parfois édités par l'AMAPOF. Ils donnent des conférences, ils s'inquiètent aussi pour la conservation de leurs archives et la gestion d'un patrimoine commun sur lequel ils ont des droits naturels et, dans le respect des dispositions légales, ils ont une opinion à faire valoir. Ces problèmes sont actuellement en partie résolus et je voudrais rassurer tous ceux qui s'en inquiètent. Les documents cinématographiques sont déposés à la cinémathèque de Bretagne où ils ont été remis en état et où ils sont parfaitement bien conservés. Le fonds de photographies des EPF (Expéditions polaires françaises) est conservé à Paris au siège des TAAF-service médical et la plupart des diapositives ont déjà fait l'objet d'une numérisation et sont stockées sur disque, grâce à Jean-Pierre Jacquin, Christiane Gillet et Georges Gadioux. Les documents scientifiques récupérés par l'AMAPOF sont déposés dans le Fonds polaire du Muséum national d'histoire naturelle. Les archives de l'AMAPOF sont déposées chez notre secrétaire général qui a aménagé une pièce spéciale pour les accueillir. Les principaux éléments (maquettes et panneaux informatifs) résultant de l'exposition « L'aventure polaire, cinq siècles de présence française » ont été déposés dans les réserves du musée des Arts et Métiers, à Saint-Denis. Enfin les archives administratives ont été récemment remises dans les règles de l'art aux Archives nationales à Fontainebleau. Tous les documents déposés au Fonds polaire du Muséum national d'histoire naturelle et aux Archives nationales sont consultables sur Internet. Tous ceux qui détiennent encore des documents inédits, scientifiques, personnels ou administratifs sont invités à les communiquer à l'AMAPOF qui les déposera dans l'institution la mieux équipée pour

leur conservation et leur consultation publique.

Depuis l'Année géophysique internationale, à l'origine de la vocation scientifique du Territoire des TAAF, les programmes de recherche se sont considérablement étendus. Ils débordent largement les limites du territoire dans lequel ils étaient cantonnés. Ils couvrent désormais l'environnement maritime polaire et subpolaire. Cette évolution a entraîné de profonds changements de structures, en particulier l'effacement des EPF de la scène opérationnelle et la création de l'IPEV. Elle nécessite une nouvelle répartition équitable des tâches pour le développement de la recherche et pour assurer sa pérennité.

De nombreux chercheurs, techniciens et marins explorent les océans Arctique et Antarctique, du fond à la surface, pour en extraire les indices qui témoignent de l'évolution de notre planète. Dans les laboratoires métropolitains, européens, et même étrangers car la recherche est devenue une affaire internationale, de nombreuses équipes utilisent des résultats en provenance de l'ensemble des régions polaires et préparent de nouvelles expériences. Elles utilisent avec brio les nouvelles technologies développées par les grandes agences nationales (CNRS, CEA, CNES, IFREMER, MNHN, Centres universitaires de recherche) ou européennes comme l'ESA, qui se trouvent de plus en plus impliquées. Le résultat est parfois littéralement stupéfiant.

Les diplomates aussi, en participant aux travaux du traité sur l'Antarctique qui garantit la protection de l'environnement du continent antarctique, véritable patrimoine de l'humanité, apportent avec des experts une contribution importante à la gestion de cette région de monde.

L'activité halieutique s'est aussi organisée : surveillée par des contrôleurs de pêches sous la direction du MNHN, elle est pratiquée sur la zone économique exclusive (ZEE) autour des TAAF, une des plus étendues au monde. Elle est surveillée au moyen de satellites et est protégée par des navires de la Marine nationale qui pourchassent de plus en plus efficacement les bateaux pirates qui tentent de piller jusqu'à épuisement les ressources de la zone depuis la découverte des bancs de légine qui peuplent ses fonds.

Depuis la création de l'AMAPOF (1976), l'environnement des régions polaires et subpolaires a évolué. Les domaines scientifique et économique se sont très largement étendus. De nouveaux domaines d'intérêt se sont manifestés, en particulier dans les champs culturel, diplomatique et politique.

C'est pour bénéficier des compétences de toutes les communautés, pour recevoir plus d'informations à diffuser et élargir ainsi son audience que l'AMAPOF a voté, en 2004, à l'unanimité de ses membres présents ou représentés à l'assemblée générale extraordinaire de Bourges les modifications nécessaires à ses statuts pour accueillir tous ceux qui s'intéressent aux régions polaires. Désignés comme membres associés, ils jouissent des mêmes droits et obligations que tous les autres membres : service gratuit de la *LETTRE*, participation aux manifestations organisées par l'association, même montant de cotisations. Ils figurent, sauf refus de leur part, dans l'annuaire, dans l'ordre alphabétique avec les membres actifs. Ils peuvent participer à la direction de l'AMAPOF en siégeant au conseil d'administration au même titre que les membres actifs, dans la limite cependant du tiers du nombre de sièges pourvus.

Pour terminer, une conséquence heureuse de la modification de nos statuts, qui mentionnent clairement leur caractère culturel et leur objectif de solidarité, est de pouvoir bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant de notre cotisation. Elle est applicable depuis 2005 sur le montant de l'imposition des revenus.

Pour conclure cet éditorial, trop long comme d'habitude, je ne voudrais pas manquer de vous présenter mes vœux les plus sincères pour l'année 2012. Pour chacun de vous mes vœux sont de trouver, ou retrouver la paix en soi, car, les psychologues vous le diront bien mieux que moi, c'est la clef indispensable pour accéder au bonheur de vivre. Pensons à tous nos camarades qui passeront les fêtes de fin d'année dans les bases ou sur les navires.

Jean-Claude Hureau
Président de l'AMAPOF